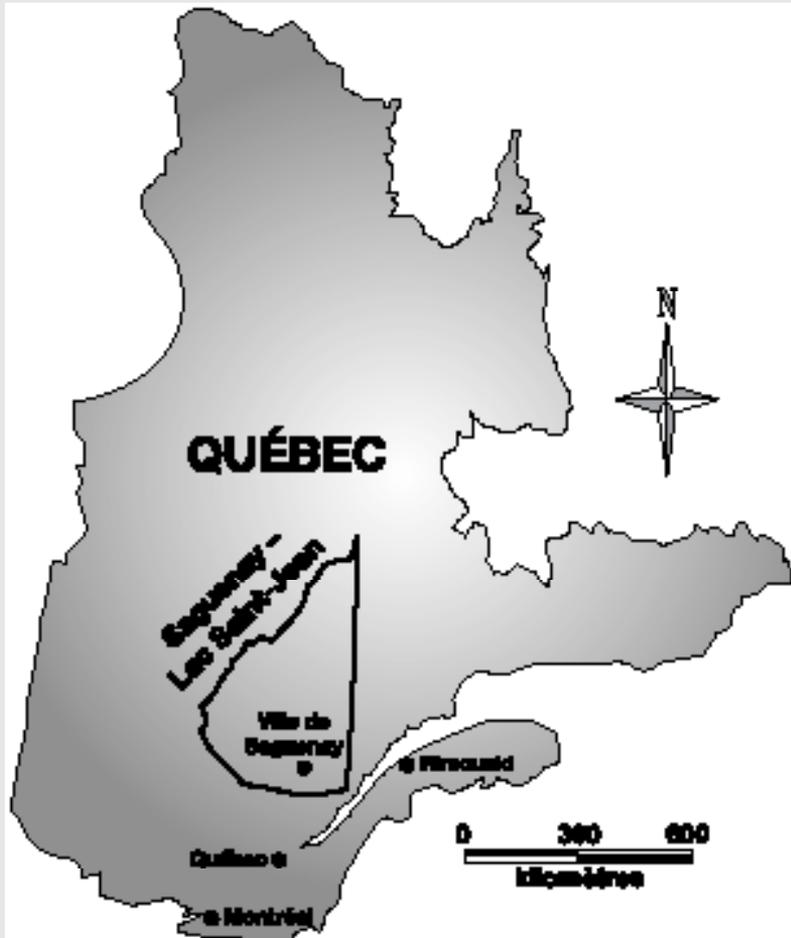


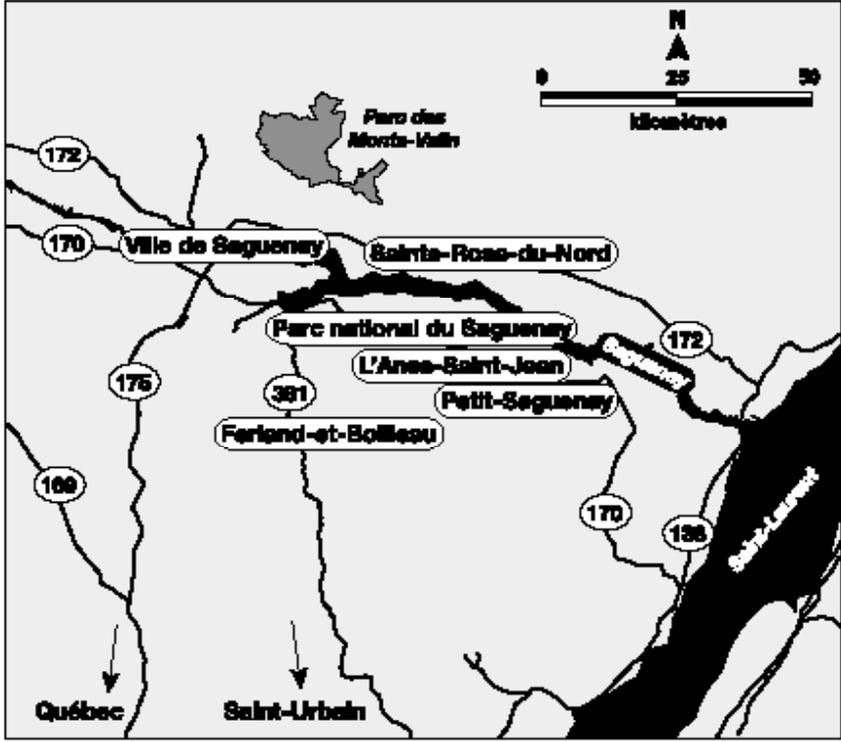
Localisation

La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est localisée à l'ouest du fleuve Saint-Laurent et au nord de la capitale provinciale. L'accès routier le plus populaire consiste à traverser la réserve faunique des Laurentides à partir de la ville de Québec. Un autre itinéraire consiste à longer vers le nord-est le littoral dans la région de Charlevoix et à remonter vers l'ouest à partir soit de Saint-Urbain ou de Saint-Siméon. Il existe également plusieurs possibilités de franchir le fleuve en traversier depuis les villages de Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles, Rimouski ou Matane.



Localisation

Les attraits naturels indéniables de la région favorisent la pratique de nombreuses activités de plein air dont l'escalade de rocher. Les massifs rocheux abondent et le potentiel de développement demeure énorme. Dans ce livre-guide, nous présentons les destinations connues les plus populaires.



Les sites d'escalade se retrouvent principalement en bordure du fjord du Saguenay. La ville de Saguenay, constituée des arrondissements de Jonquière, Chicoutimi, La Baie et Canton-Tremblay, est sans contredit le lieu avec la concentration la plus importante de massifs facilement accessibles.

Les autres secteurs sont situés de part et d'autre du fjord à l'intérieur d'un intervalle d'une heure en voiture de Ville de Saguenay. Les parois du Parc national du Saguenay à Rivière-Éternité et celles du mont Édouard offrent les plus intéressantes possibilités de sorties d'escalade.

Historique

Le cap Trinité est la paroi la plus impressionnante le long du fjord. C'est à cet endroit que l'escalade de rocher a débuté dans la région du Saguenay vers le milieu des années cinquante.

Jean Sylvain, accompagné de grimpeurs de Québec et de Montréal, fut l'instigateur principal des premières tentatives. Une première ascension a été réalisée par une équipe allemande dans une section moins haute de la paroi en utilisant l'équipement déjà placé dans la majeure partie de la voie par Jean Sylvain et ses compagnons de cordée lors d'une tentative en 1964. Piqué par cette « première » du cap Trinité, Jean Sylvain, Pierre Vézina et André Robert ont réussi en 1967 une première dans la partie la plus haute de ce mur de 300 mètres, la Directissime¹. Cette ascension représentait un exploit formidable et elle a attiré l'intérêt des autres grimpeurs du Québec et d'ailleurs.

Un fait peu connu des grimpeurs de cette époque : Jean Allard, un grimpeur de la région de Sherbrooke, réalisa en 1962 une première voie, *Les Pionniers*, sur le Cran Carré à Sainte-Rose-du-Nord². Par la suite, il est devenu enseignant à l'école secondaire du village et il a formé un club d'escalade. Jean-Yves Houde, Laval Villeneuve et Georges-Arthur Tremblay ont été les premiers grimpeurs locaux à répéter la voie *Les Pionniers*. D'autres voies ont été ouvertes plus tard sur une paroi en bordure du village par, entre autres, Dominic Villeneuve et Florian Girard. Le *Dièdre* constitue la voie la plus difficile.

En 1970, François-Xavier Garneau est arrivé de l'Ouest canadien et a constaté l'énorme potentiel de Chicoutimi et des villes environnantes. Il s'est joint à Gilbert Touzot et André Vallée pour intensifier le développement de l'escalade par l'aménagement de nouvelles parois et l'ouverture de nouvelles voies. Il a fondé un club d'escalade en 1971, La Cordée, qui est devenu par la suite le Club de montagne du Saguenay. Quelques années plus tard, Régis Richard s'est installé à Chicoutimi et ce grimpeur talentueux a beaucoup contribué au développement du Club et de l'escalade au Saguenay. Il s'est distingué par la grande qualité de ses premières.

Une explosion de nouvelles voies en 1987, sous l'impulsion de Joël Tremblay, Steve Jomphe, Hubert Morin, Mario Bilodeau et Sylvain Malchelosse, a conduit à la publication d'un premier livre-guide en 1988 par François-Xavier Garneau.

¹*Alpinisme au Québec*, André Hébert, Éditions du Jour, 1972.

²*Parois d'escalade au Québec*, Eugénie Lévesque et Jean Sylvain, Édition officielle du Québec, 1978.

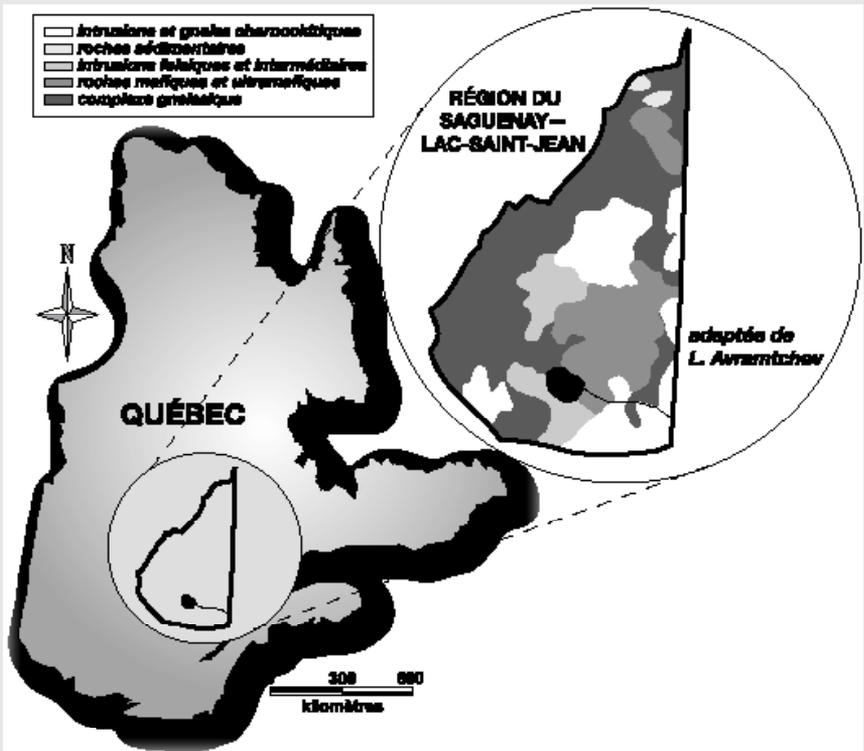
Historique

Douze ans plus tard, un phénomène remarquable, l'escalade sportive sur plaquettes, s'est développée au Saguenay, rendant abordables des parois, considérées jadis, comme inaccessibles. Ce nouveau type d'escalade, issu des murs intérieurs, a suscité un réel engouement qui s'est traduit par l'ouverture de nouvelles voies par un nombre croissant de jeunes grimpeurs dont Jacques Filion, Pierre-Yves Plourde, Cornelia Krause, Éric Tremblay et Gilles Simard entre autres. Parallèlement à cet essor, des voies d'escalade artificielle ont été développées par un groupe restreint de grimpeurs dont Jean-Philippe Villemaire, Pierre Raymond et Patrice Morin. Une deuxième édition du livre-guide a été publiée en 1998 par François-Xavier Garneau et Pierre-Yves Plourde.

La fin des années quatre-vingt dix a permis de développer une partie du potentiel de l'arrondissement La Baie sous l'impulsion d'Éric Lalancette, d'Alain Martin et de Patrice Morin. Encore aujourd'hui, l'activité de l'escalade demeure fort populaire et une nouvelle vague de grimpeurs poursuit le travail entrepris par les premiers grimpeurs. Les Simon Labrecque, Raphaël Gagné, Marc Durepos, Charles Munger, Alain Couture, Simon Létourneau, Olivier Tremblay, Éric Lemieux, Benoit Chayer et Jean-Philippe Fafard portent toujours plus haut le flambeau des ouvriers.

Géologie

La topographie actuelle de la région du Saguenay résulte d'une succession de phénomènes géologiques dont l'un des plus anciens et des plus marquants est celui des monts Grenville (un milliard d'années). Les principales roches cristallines que l'on retrouve sont de type métamorphique dont la formation est antérieure au développement de la chaîne de montagnes du Grenville. La métaquartzite, le marbre, le gneiss et les migmatites originent de divers processus de compression, de torsion et de cuisson à haute température et pression qui se sont manifestés lors de la construction de la chaîne montagneuse³. D'autres roches de type plutonique ont également fait leur apparition au cours du Grenville sous forme fondue. L'anorthosite et certaines masses de granite, de charnockite et de mangérite en font partie.



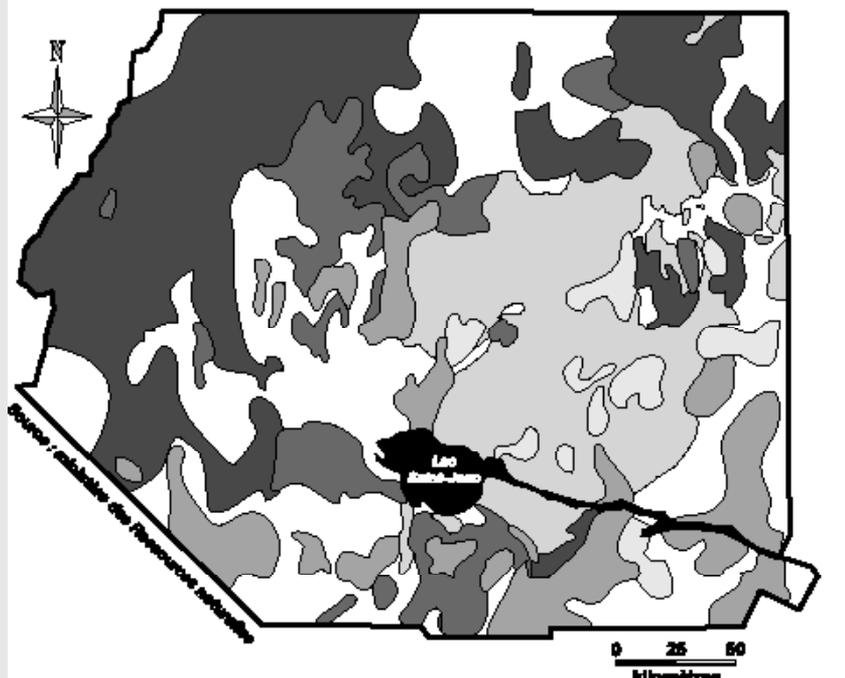
Contrairement à la croyance populaire, il n'existe que très peu de roc granitique dans la région. Quelques endroits isolés et précis (arrondissement La Baie, île d'Alma, Saint-Nazaire entre autres) possèdent des filons de granite. Quelques plaques de granite ont été identifiées au sud du Saguenay, surtout dans la réserve faunique des Laurentides.

³ Voyage écologique au Saguenay-Lac Saint-Jean, Denis W. Roy, 1996.

Géologie

Province de Grenville

	gneiss charnockitiques et granitoïdes à orthopyroxène
	syénite, monzonite, granodiorite et diorite
	anorthosite et gabbroanorthite
	granitoïdes à orthopyroxène : charnockite, mangérite, jotunite, syénite à hypersthène
	gneiss granodioritique et granitique; granitoïdes foliés ou migmatitiques



D'un point de vue plus local, l'agglomération de Jonquières possède un type de roc qui correspond à de l'anorthosite (mont Jacob, Petit Dôme et mont Fortin). Cette formation géologique s'étend très loin au nord vers la Manicouagan et vers l'est dans le secteur d'Arvida.

La région du Saguenay, à l'est d'Arvida, est composée d'un grand nombre de types de roc d'origine grenvillienne, comprenant du gneiss charnockitique (*24 heures, Croix de Sainte-Anne, Forum*), du complexe gneissique dont la mangérite (*cap Saint-François et Monts et Merveilles*) dans l'arrondissement Chicoutimi ou la monzonite (*L'Anse-à-Benjamin*) dans l'arrondissement La Baie. Les autres massifs en région présentent diverses variétés de gneiss et de granitoïdes.

Le rocher de la région est dans l'ensemble de très bonne qualité de par sa faible fissibilité, sa bonne résistance à l'abrasion et sa grande dureté.

Éthique

La pratique de l'escalade au Saguenay s'est développée et organisée depuis une trentaine d'années autour de grimpeurs qui se sont impliqués dans la promotion de l'activité. Le club d'escalade La Cordée, formé dans les années soixante-dix, s'est transformé en Club de montagne du Saguenay (CMS). Le CMS regroupe aujourd'hui plus d'une centaine de membres car il a su s'adapter et se structurer pour offrir aux grimpeurs locaux des conditions de pratiques avantageuses. Les grimpeurs d'ici reconnaissent les avantages de se regrouper afin de faciliter à long terme leur pratique personnelle.

Le CMS a développé et maintenu, pour le bénéfice de tous, l'accès à un parc d'escalade intéressant et diversifié. Les aménagements réalisés par le CMS sont le résultat d'un consensus entre les grimpeurs locaux.

Le CMS a établi au cours des ans plusieurs partenariats pour faciliter la pratique, l'accès et le développement des sites d'escalade dont un privilégié avec ville de Saguenay. Cette entente perdure de nos jours bien que d'autres n'aient pas été renouvelées. L'intérêt grandissant des adeptes de l'escalade, ici comme ailleurs, a créé de nouveaux défis dans les domaines de l'accès aux sites et de leur aménagement. Le nombre de grimpeurs peut compromettre l'accès ou permettre la consolidation des acquis, cela dépend du bon vouloir de tous et chacun!

En raison de la diversification des pratiques de l'escalade, des éthiques et des réalités associées à l'escalade en milieu urbain, les membres du CMS se sont dotés d'une politique d'aménagement claire basée sur des critères objectifs.

La politique d'aménagement des sites guide les travaux du comité d'aménagement tant au niveau de l'ouverture de massifs, de voies que de l'équipement de ces derniers. Elle permet de concilier les différentes éthiques et de préserver entre les grimpeurs, ayant des visions et des pratiques différentes, une bonne cohésion.

Le comité d'aménagement du CMS est constitué de grimpeurs qui partagent et véhiculent ces valeurs. De plus, tous les équipeurs doivent avoir suivi un stage ouvrier équipeur donné par la Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade (FQME).

Éthique

Nous vous invitons à respecter les principes établis par les grimpeurs locaux afin de conserver les privilèges acquis vaillamment au cours des trente dernières années. Vous avez des projets d'ouverture au Saguenay, ne compromettez pas l'accès aux sites, contactez le CMS avant de les entreprendre, nous vous assisterons avec plaisir!

Pour obtenir plus d'informations sur le CMS, la politique d'aménagement, sur l'adhésion au club, sur la participation au développement de l'escalade dans la région, sur les stages de formation disponibles ou sur les activités du Club de montagne du Saguenay, consultez le site Web de l'organisme à l'adresse suivante :

<http://cms.uqac.ca>
cms@uqac.ca



Guide d'utilisation

Le guide est structuré de telle façon que le lecteur puisse aisément passer de l'aspect général à celui du particulier. La légende des pictogrammes utilisés dans le document est affichée à l'intérieur de la dernière page.

Classement des voies par ordre de difficulté

Un tableau est présenté au début de chaque site d'escalade avec la compilation de toutes les voies incluant les variantes pour chaque massif d'un secteur donné. À titre indicatif, le site de Chicoutimi est composé de 5 secteurs qui regroupent 24 massifs. Le terme massif est également synonyme de paroi ou de falaise.

Les secteurs

Une photo d'ensemble du massif est toujours accompagnée d'une carte topographique de localisation. Les indications pour se rendre sur les lieux font appel aux quatre points cardinaux indiqués entre parenthèses.

Les massifs

Les parois d'escalade sont énumérées dans l'ordre d'apparition sur le sentier d'accès. Une photographie du massif prise à une certaine distance permet de repérer facilement l'ensemble des voies. Ces dernières sont toujours identifiées de gauche à droite. Lorsqu'un sentier mène au haut de la paroi, un trait pointillé bien visible apparaît sur la photo du massif accompagné de la lettre S entourée d'un cercle. Une brève description permet de connaître le temps d'accès à pied, depuis le stationnement à la base de la paroi. Le type d'escalade (traditionnel, sport, mixte, moulinette, artificiel, bloc, bloc haut) est également indiqué. L'ordre d'apparition de ces dernières informations est important puisqu'il indique le style qui prédomine dans une paroi donnée. La présence d'une barre oblique (/) signifie que les deux styles se côtoient dans la même proportion. Le niveau de difficulté des voies et la hauteur du massif complètent les informations.

Les voies

Les itinéraires se reconnaissent à un trait pointillé blanc en alternance sur fond noir. Chaque voie est représentée par un numéro unique indiqué à la hauteur du départ. Les autres informations contenues dans les photos font référence aux relais sur protections naturelles et sur ancrages fixes et aux lignes de rappel. Les tableaux révèlent les détails suivants :

ÉCHELLES DE DIFFICULTÉ

rocher			bloc				
Système américain (Yosemite decimal system)			Système français	1		Système américain (Sherman V-grade)	
				2			
	5.6			3			
	5.7			4			
	5.8			4+			
	5.9			5			V0-
	5.10	a		5+			V0
		b			a		V0+
		c					V1
		d			b		V2
	5.11	a		6			V3
		b			c		V4
		c					V5
		d			a		V6
	5.12	a		7			b
b			c		V8		
c			a		V9		
d			b		V10		
5.13	a	8		c	V11		
	b			a	V12		
	c				V10		
	d			b	V11		
5.14	a	9			V12		
	b				V10		
	c				V11		
	d				V12		
5.15	a				V10		
	b				V11		
					V12		

Guide d'utilisation

Degré d'engagement

Il correspond à la fréquence exprimée en pourcentage du mouvement le plus difficile qui se répète dans une voie. Les symboles ▲ (très soutenu : 75 % et plus), ► (soutenu : 25 à 75 %) et ▼ (pas soutenu : 25 % et moins) sont utilisés à cette fin. À titre d'exemple, un itinéraire coté 5.10a ▲ signifie que plus de 75 % de la voie comporte des mouvements de cette difficulté.

Style de voie

De façon plus précise, le type de voie correspond à l'un des symboles suivants :

-  : style traditionnel sur protections naturelles
-  : style sportif sur plaquettes ou scellements
-  : style mixte (traditionnel et sportif)
-  : moulinette
-  : style artificiel

Dans le cas d'une voie mixte, le premier symbole réfère au style qui prédomine ou qui occupe une part égale à l'autre style. À noter que la mention du terme moulinette signifie que la voie se grimpe seulement de cette façon au moment d'écrire ces lignes.

Type d'équipement

Les équipements installés dans les voies pour la progression et les relais sont représentés par les symboles suivants :

-  : plaquette
-  : scellement
-  : piton
-  : relais sur protections naturelles
-  : relais sur ancrages fixes (plaquettes, scellements, chaînes)
-  : relais sur arbre
-  : ligne de rappel

Lorsque l'un des symboles est précédé d'un nombre, il correspond à la fréquence de l'élément en question. Le dernier symbole d'une liste fait référence au type d'équipement que l'on retrouve en haut de la paroi.

Guide d'utilisation

Les blocs

Certains secteurs ou massifs, selon le cas, offrent la possibilité de faire du bloc (*bouldering* en anglais). Ce type d'escalade se pratique sans corde avec un matelas de protection pour parer les chutes éventuelles. L'escalade de bloc se déroule en général à quelques mètres du sol sous le regard protecteur des autres grimpeurs prêts à intervenir à n'importe quel moment pour amortir une chute potentielle.

Dans cette activité, le terme voie est délaissé au profit d'enchaînement pour décrire la courte série de mouvements qui permet de surmonter un bloc. Le trait discontinu illustre toujours la progression à suivre accompagné du numéro d'enchaînement sur les photos.

La terminologie utilisée pour décrire les enchaînements varie légèrement contrairement à la description des voies. Le niveau de difficulté s'exprime selon le système américain pour l'escalade de bloc (Sherman V-grade). Les correspondances avec les cotations sont illustrées dans le tableau précédent.

Trois nouveaux descripteurs se substituent au niveau du type dans les tableaux.

- Styles d'enchaînement

- : bloc conventionnel de quelques mètres de haut
- ▲ : bloc haut dont le sommet est entre 4 et 10 mètres
- ⚡ : départ assis lorsque ce symbole apparaît

Dans le cas des voies comme des enchaînements, les images sont prises avec suffisamment de recul pour bien exposer les lignes à suivre. Il y a toutefois certaines voies dont l'angle de photo permet de bien distinguer le départ au détriment de la suite plus haut dans la paroi. Ceci a pour effet d'entraîner une distorsion quant à la hauteur réelle de l'itinéraire.

English Guidelines

This guidebook is a historical repertoire of climbing cliffs of the Saguenay region in the province of Quebec. The following is a translation of the “How to use this guidebook” part of the introduction.

This guidebook is organized in a manner that allows the climber to go from an overall view of the cliff to the particular details of a route. A table of the symbols used throughout the book can be found on the inside of the back cover.

Ranking of the routes by grade of difficulty

A table summarizing all the routes (variations included) of the cliffs within a given sector is presented with each climbing site.

The sectors

A topographical map always accompanies a picture of the cliff. The four cardinal points are used to locate the cliff. Information is provided that describes the type of climbing practiced and the location including places to park.

The cliffs

The climbing cliffs are numbered in the order they are encountered along the access trail. A picture of the entire cliff is shown at a distance and allows one to see all of the routes. The latter are identified from left to right facing the rock wall. The presence of a trail leading to the top is shown by a dotted line and accompanied by the symbol S on the picture of the entire cliff. Information is also given about the time required to reach the wall from the parking space. The style of route (trad, sport, mixed, top rope, aid, boulder, highball) is also shown. The order of appearance of these terms is important because it indicates the climbing style of most of the routes at a given cliff. The symbol (/) means an equal proportion of routes of both styles. The grade of the climbs is also provided accompanied by the height of the cliff.

The routes

The routes are shown as an alternating black and white dotted line. A number at the beginning of the climb identifies each route. Additional information shown on each picture refer to belay stances with natural protection, to belay stances with bolts or glue-ins and belay lines. The tables show the following details :

English Guidelines

- name of the route
- rating of the route (number of stars ★)
- grade of difficulty (american scale)
- degree of commitment (▲, ►, ▼)
- style of route (☺ ☹ ☹ ☹ ☹)
- type of equipment (☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹)
- name of climber(s) who first put up the route
- date of the first ascent
- a short description of the route with lengths (L) if possible

Rating of the route

Some of the routes are rated using the star system (1 to 3).

- ★★★ *aesthetic and great moves*
- ★★ *a beautiful route*
- ★ *an interesting climb*

Grade of difficulty

The American system is used (Yosemite decimal system). See table on the next page. The French grading system is provided for comparison purposes. The third grading system applies to boulders, which will be covered in the next section. The letter X following a grade signifies possibility of falling to the ground which could result in a serious injury.

The letter A refers to a route which is partially or totally climbed by artificial means. The different levels of difficulty described are:

- A0** : No stirrups are needed. Usually just a single point of aid.
- A1** : Easy aid. Placements are safe and will hold a reasonable fall.
- A2** : Placements are still generally solid, and tricky or difficult to set.
- A3** : Aid beyond simple nailing and nut or cam placements. Hooks, copperheads, rurs, etc. must be employed. Placements are generally considered only good enough to hold body weight. Serious fall potential (15 meters or more).
- A4** : Very marginal placements. Extremely difficult and dangerous aid. Fall potential in the 30 meters range.
- A5** : Insane aid. No decent placements for an entire pitch. The belay may be marginal as well.

English Guidelines

GRADING SCALES

rock			boulder			
<i>American system (Yosemite decimal system)</i>			<i>French system</i>	1		
				2		
	5.6			3		
	5.7			4		
	5.8			4+		
	5.9			5		
	5.10	a		5+	6	a
		b				b
		c				c
		d				d
	5.11	a		7	8	a
		b				b
		c				c
		d				d
	5.12	a		8	9	a
b		b				
c		c				
d		d				
5.13	a	9	9	a		
	b			b		
	c			c		
	d			d		
5.14	a	9	9	a		
	b			b		
	c			c		
	d			d		
5.15	a	9	9	a		
	b			b		
				V0-		
				V0		
				V0+		
				V1		
				V2		
				V3		
				V4		
				V5		
				V6		
				V7		
				V8		
				V9		
				V10		
				V11		
				V12		
				V10		
				V11		
				V12		

English Guidelines

Degree of commitment

It is a measure of the percentage of the route that has the highest grade. ▲ (very sustained: 75% and higher), ► (sustained: 25 to 75%) and ▼ (not sustained: 25% and less). As an example, a route graded 5.10a ▲ means that more than 75% of the route involves pitches of this difficulty.

Style of the route

More precisely, the type of route corresponds to one of the following symbols :

-  : traditional type using natural protections
-  : sport type with bolts or glue-ins
-  : mixed type (traditional and sport)
-  : toprope
-  : aid type

The first symbol in a mixed route refers to the dominant or co-dominant style of the given route. When using the type toprope, this means that the route can only be climbed using this style.

Type of equipment

The equipment placed on the route is represented by the following symbols :

-  : bolt
-  : glue-in bolt
-  : piton
-  : belay stance with natural protections
-  : belay stance with fixed anchors (hangers, glue-ins, chains)
-  : belay stance with tree
-  : rappel line

Whenever a number appears before a symbol, it refers to the frequency of the given element. Within a list, the last symbol indicates the type of equipment found at the top of the cliff.

English Guidelines

The boulders

It is possible at certain sectors or cliffs to practice bouldering. This style of climb doesn't require the use of a rope, but a crash pad is highly recommended in most cases. Boulder problems range from 1 meter one-move routes to dicey 10 meter highballs. Boulderer companions are always present to help soften the landing. The Sherman V-grade is used to represent the level of difficulty. These are listed in the preceding table.

In this style of climb, the term route is replaced by the term sequence to describe the usual short series of moves required to reach the top of the boulder. An alternative black and white dotted line still shows the sequence (route) to be followed and is accompanied by a number on the picture as is the case for a regular climbing route.

Three new symbols are used in the table to represent boulder problems :

- Style of sequence

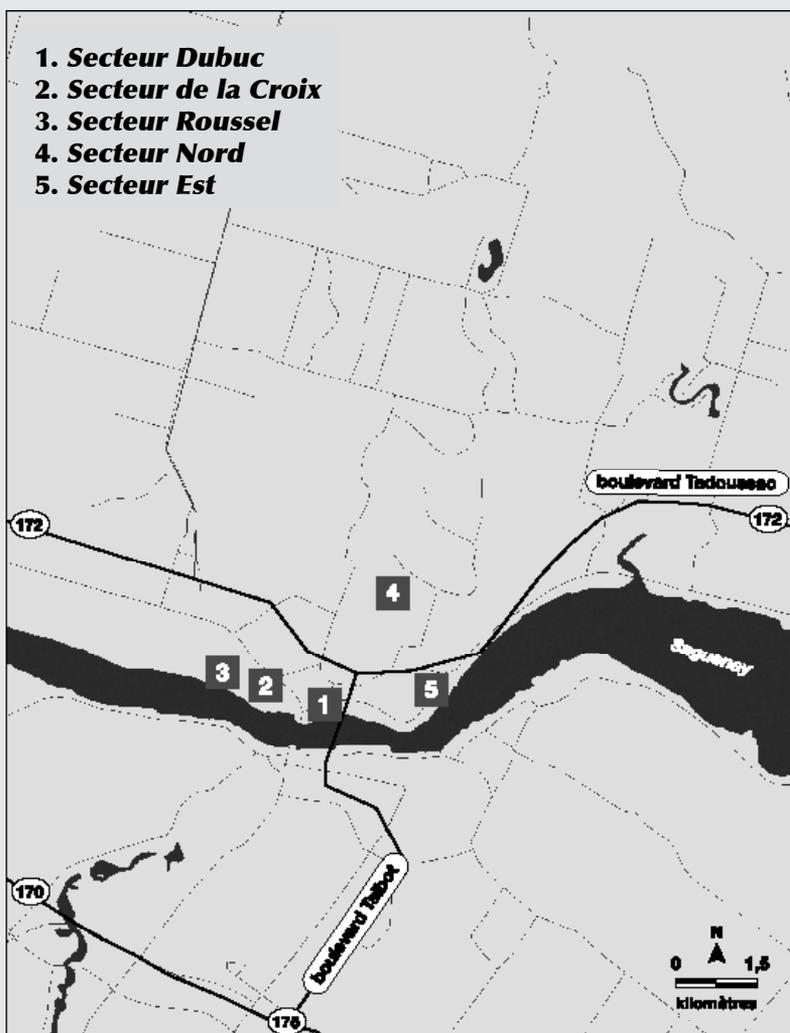
■ : boulder (2 meters and less)

▲ : highball (4 to 10 meters)

⚡ : sit start whenever shown

For each boulder, the pictures are taken from a distance to allow one to see all of the routes or sequences. There are some routes where the photo clearly shows the start of the climb at the expense of the end or top of the boulder. This produces a distortion in the actual height of the route.

Ville de Saguenay Arrondissement Chicoutimi



Description

Classement des voies par difficulté

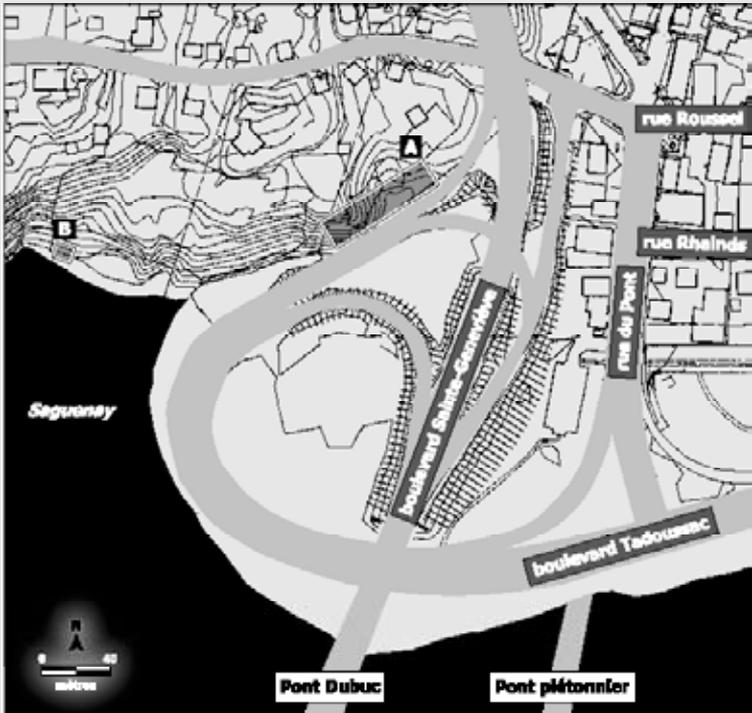
Massif	A1	A2	A2	A4	<5.5	5.5	5.6	5.7	5.8	5.9	5.10	5.11	5.12	5.13	total	
CHICOUTIMI																
Les voies																
Secteur Dubuc																
Le 24 heures	-	-	-	-	3	1	4	2	3	1	7	3	1	-	25	
Secteur de la Croix																
La Croix de Sainte-Anne	-	-	-	-	1	3	2	1	1	2	3	3	-	-	16	
La Dalle Egen	-	-	-	-	1	1	1	2	3	3	-	1	-	-	12	
Le Parapluie	-	1	-	2	-	-	2	2	2	3	5	8	6	2	33	
Le Bonhomme	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	5	-	-	7	
Le Nouveau Monde	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	2	
Le Naufragé	-	-	-	-	-	-	1 ¹	-	2	4	3	2	1	-	13	
¹ avec un passage A2															total	83
Secteur Roussel																
Le Mur des lamentations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	2	
Les Oubliettes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	2	
Le Donjon	-	-	-	-	-	-	-	2 ²	-	3	1	3	2	-	11	
La Faucille	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	2	1	-	5	
Le Forum	-	1	-	-	-	-	2	1	3	6	6	2	1	-	22	
Le Colisée	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1	
Les Marshmallows	1	3	1	1	-	-	-	1	1	-	1	4	1	-	14	
L'Interface	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	1	-	-	-	3	
Le Zoo	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	3	
² une voie avec un passage A1															total	63
Secteur Nord																
Le 325	-	-	-	-	2	3	1	-	3	2	1	-	-	-	12	
Secteur Est																
Le cap Saint-François	-	-	-	-	2	-	4	4	4	4	3	1	-	-	22	
L'Autre Mur	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	2	
L'Autre Monde	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	1	-	5	
Le Grand Mur	-	-	-	-	-	1	1	-	1	-	1	-	-	-	4	
Le Petit Mur	-	-	-	-	-	1	1	2	-	-	1	-	-	-	5	
Les Monts et Merveilles	-	-	-	-	-	1	2	-	1	-	6	5	1	-	16	
Le Handicap	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	1	-	-	-	3	
															total	57
Massif	V0-	V0	V0+	V1	V2	V3	V4	V5	V6	V7	V8	V9	V10	V11	total	
Les blocs																
Secteur Dubuc																
Le 24 heures	1	1	3	3	3	1	-	1	-	-	-	-	-	-	13	
Cracodile	-	-	-	-	-	1	-	-	1	1	-	-	-	-	3	
															total	16
Secteur de la Croix																
La Croix de Sainte-Anne	-	-	-	2	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	4	
Le Parapluie	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	1	
The Beach	-	6	1	8	13	6	3	-	2	2	-	-	-	-	41	
															total	46
Secteur Roussel																
Le Donjon	-	-	-	2	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	

Secteur Dubuc

Vue d'ensemble

Le secteur est composé de quatre petites parois (*le Matin, le Midi, le Soir et la Nuit*), collées les unes sur les autres, qui forment le massif du *24 heures*. La proximité de lampadaires permet de grimper toute la nuit d'où l'origine du nom. À quelques centaines de mètres à l'ouest, on retrouve le long du littoral un superbe bloc haut, *Cracodile*.

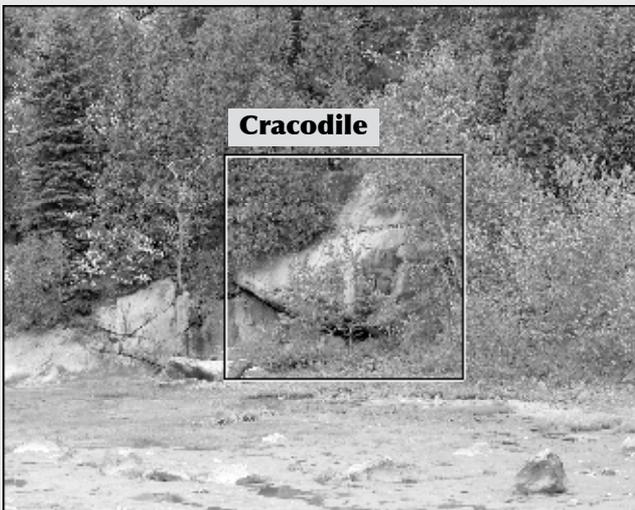
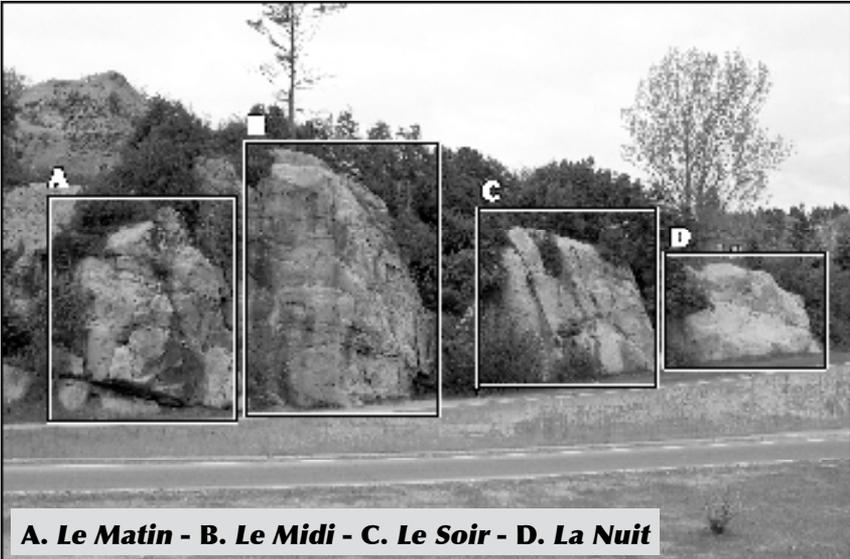
A. Le 24 heures - B. Cracodile



Secteur Dubuc

Localisation

Traverser le pont Dubuc vers la rive nord de Chicoutimi. Prendre la première sortie à droite (NE) vers Tadoussac et continuer directement vers la rue Roussel. Tourner à gauche (O), monter la pente raide jusqu'à la rue de la Liberté et suivre les indications vers Chicoutimi (N). Parcourir (SO) quelques centaines de mètres sur le boulevard Sainte-Geneviève. La prochaine sortie sur la droite (O) conduit au massif. Se stationner avec prudence sur l'accotement.



Secteur Dubuc

Le 24 heures

Temps d'accès : 5 minutes et moins du stationnement
Type d'escalade : moulinette, bloc, sport, traditionnel
Niveau de difficulté : 5.3 à 5.12 – V0 à V5
Hauteur des parois : *Matin (9 m), Midi (10 m), Soir (8 m), Nuit (7 m)*

Le Matin

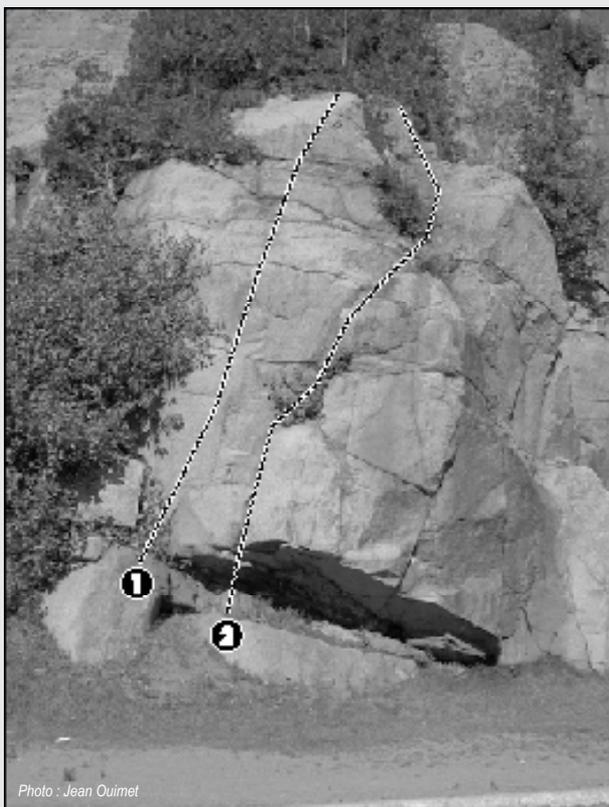


Photo : Jean Ouimet

	nom	niveau	type
1	À l'aube	5.9 ▼	♂▲
	Sylvain Malchelosse – Luc Martin – François Wells (été 1982)		
	<i>Progresser en ligne droite à gauche du dièdre herbeux jusqu'à la sortie.</i>		
2	Lever de soleil	5.11a ▼	♂▲
	Hubert Morin (été 1983)		
	<i>Après la difficulté du départ, suivre le petit dièdre évident pour rejoindre les arbres plus haut.</i>		

Secteur Dubuc

Le 24 heures

Le Matin

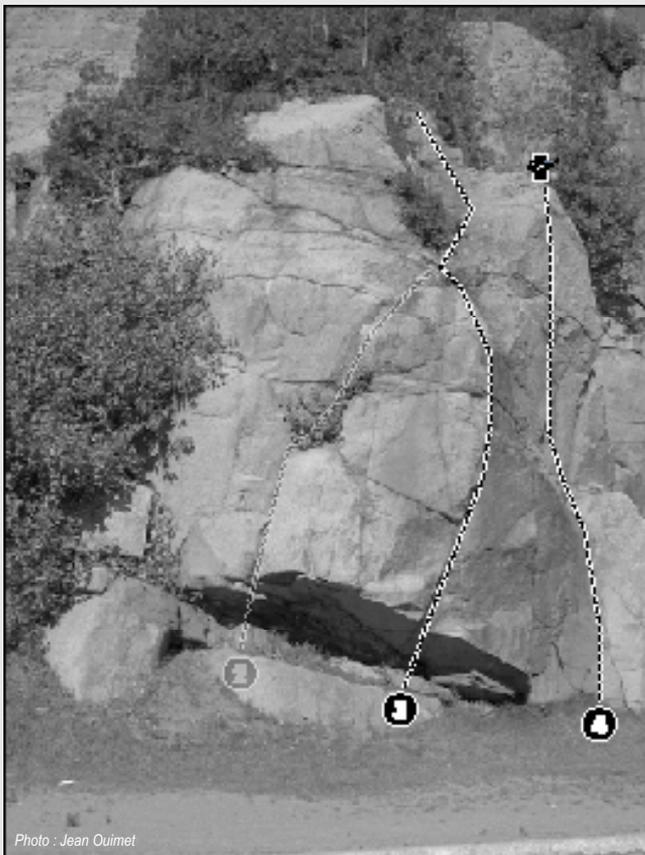


Photo : Jean Ouimet

	nom	niveau	type
3	Petit-déjeuner	5.10a ▼	♀♂▲
	Sylvain Malchelosse – Luc Martin – François Wells (été 1982)		
	<i>Départ à droite de la tablette et continuer légèrement vers la droite avant de revenir dans la sortie de la voie précédente.</i>		
4	Ante Meridiem	5.10a ▼	♀♂
	Jacques Fillion – Pierre-Yves Plourde (automne 1994)		
	<i>S'élever dans la dalle vers la face verticale fissurée jusqu'aux ancrages.</i>		
	Boris Dufour (automne 2001)	5.10a ▼	♂♂
	<i>Première en traditionnel.</i>		

Secteur Dubuc

Le 24 heures

Le Midi



Photo : Jean Ouilmet

	nom	niveau	type
1	Après-midi ☼	5.10d ▶	6 ⚙️👤
	Sylvain Malchelosse – Luc Martin – François Wells (été 1983)		
	<i>Une première difficulté mène à la fissure horizontale. Poursuivre en grattonnage technique dans la ligne noire jusqu'au sommet à gauche.</i>		
2	Dîner ☼☼	5.10cd ▶	6 ⚙️👤
	Sylvain Malchelosse – Luc Martin – François Wells (été 1983)		
	<i>Départ costaud pour enchaîner avec une suite de magnifiques réglottes et grattons jusqu'aux scellements dans la sortie.</i>		